

L'ART POUR REPRÉSENTER LES ESPRITS ANCIENS PAGE 6

VOUS CHERCHEZ À FAIRE CARRIÈRE DANS UN MÉTIER SPÉCIALISÉ, *mais vous ne savez pas par où commencer?*



FAITE PARTIE DE NOS CLASSES PEMS EN 2022/2023!

GAGNER TOUT EN APPRENANT ET
DEVENIR UN(E) TRAVAILLEUR DE MÉTIER

Le programme gratuit de 16 semaines comprend l'exploration de métiers spécialisés, du mentorat, de la formation en lien avec la sécurité au travail et les compétences essentielles, ainsi qu'un lien avec un emploi potentiel dans votre région. Les métiers spécialisés pour lesquels nous recrutons en ce moment sont :

- Briqueteur-maçon
- Électricien
- Manoeuvre en construction (labourer)
- Paysagiste
- Plombier
- Charpentier
- Couvreur (roofing)
- Réfrigération et d'air climatisé
- Latteur
- Et autres

Contactez-nous pour apprendre davantage par courriel info@mapsws.ca ou par téléphone **506-658-8282**



MAP Strategic Workforce Services

PMA Services stratégiques de main-d'oeuvre





Luc Arseneau
Directeur général
Société des Jeux de l'Acadie
Luc@JeuxdelAcadie.org

2022 verra le retour des Jeux de l'Acadie

Après deux ans d'absence, c'est avec grande satisfaction que le comité organisateur de la Finale de Quispamsis et de Saint-Jean (COFJA 2022), en complicité avec les régions et la Société des Jeux de l'Acadie, s'est remis au travail afin d'offrir à la jeunesse acadienne une première Finale des Jeux de l'Acadie depuis 2019.

Le tout ne se fera pas sans heurt par contre, la pandémie a laissé des traces et on se devra de redoubler d'efforts dans le but d'organiser une Finale sécuritaire pour tous.

«Les dernières années ont été difficiles pour la jeunesse, et notre comité tenait ardemment à organiser un événement fort. Une Finale des Jeux de l'Acadie ne s'organise toutefois pas en quelques semaines. Le format intégral n'étant pas possible, nous avons fait les modifications nécessaires pour pouvoir rendre cette finale une réalité pour nos jeunes... après trois ans d'attente;» ajoute Michel Côté, président du COFJA 2022.

Suite à plusieurs rencontres entre le COFJA, la Société et nos régions, il a été décidé d'organiser une Finale. Celle-ci ne comprendra malheureusement pas les services de transport, d'hébergement ni d'alimentation. Il sera

donc de la responsabilité des parents, équipes et délégations de soutenir cette logistique vers Quispamsis et St-Jean. Le président de la SJA, Yves Arsenault:

«Nous sommes très conscients des défis que ce format de Finale peut représenter pour les participants et leur famille. Mais nous avons dû prendre en considération aussi les défis et les risques que le COFJA aurait dû prendre si on était demeuré avec le format plus original des Jeux. Malgré la levée récente des restrictions, il est encore très difficile d'imaginer loger et nourrir 1400 jeunes dans une même école pendant cinq jours. Il fallait, en plus, respecter certains échéanciers importants, comme la commande de nourriture en très grande quantité qui approchait à très grande vitesse.»

«Tant que la flamme brûlera, l'étoile de la jeunesse acadienne scintillera»



La dernière Finale des Jeux de l'Acadie à Saint-Jean a eu lieu en 2010. Crédit: Archives.

La mission originale des Jeux de l'Acadie, soit de développer le mouvement des Jeux afin de contribuer à l'épanouissement de la jeunesse francophone des provinces atlantiques par l'entremise de compétitions et d'activités sportives et culturelles sera donc respectée et tout permettra à la jeunesse de reprendre une certaine normalité.

Donc, sous ce format exceptionnel 2022, des compétitions sportives et culturelles auront lieu dans chacune des disciplines connues des Jeux de l'Acadie. Les régions organiseront des Jeux régionaux pour

sélectionner les jeunes comme à l'habitude. Une cérémonie qui célébrera la vitalité de cette jeunesse acadienne est aussi en préparation au QPlex de Quispamsis. Celle-ci aura lieu le vendredi soir 1er juillet. Les jeunes pourront y défilier en représentant fièrement les couleurs de leurs régions.

Les différents comités sont donc à l'œuvre et l'horaire de cette Finale a été présenté aux régions à la fin du mois de mars. Mais il est déjà entendu que, dans l'objectif de réduire les coûts de logement et d'alimentation pour les participants, la

finale se tiendra sur une période de trois jours, donc, du 1er au 3 juillet 2022.

Comme promis en début de pandémie, «tant que la flamme brûlera, l'étoile de la jeunesse acadienne scintillera», celle-ci brillera plus que jamais cet été. Fiers de la rivière à la mer, on vous attend à Quispamsis et à Saint-Jean du 1er au 3 juillet.

De plus amples détails seront connus et prochainement diffusés en relation avec la progression des différents comités.

Le
Saint-Jeannois

67, chemin Ragged Point
Saint-Jean, NB, E2K 5C3
Tél.: (506) 658-4600, Ext. 2018
Télec.: (506) 643-3984

ÉDITEUR
ARCF de Saint-Jean

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCF
Michel Côté
michel.cote@arcf.ca

RÉDACTION EN CHEF
Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

GRAPHISME
Jonathan Poirier

PUBLICITÉ
Jonathan Poirier

FINANCES
Nicole Sluyter
nicole.sluyter@arcf.ca

ADJOINT À LA PRODUCTION
Sébastien Caron

COLLABORATEURS
André Magny
Austin Johnson
Annie Somers
Eric Kennedy
Luc Arseneau
Micheline René
Rodrigue Hébert

Publicité nationale : Montréal (514) 866-3131

RÉSEAU SÉLECT
Canada

Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:

ARCf
DE SAINT-JEAN

Association Régionale de la
Communauté francophone de Saint-Jean inc.

Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCF de Saint-Jean inc.. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCF ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Rodrigue Hébert
Facilitateur communautaire
ARCF de Saint-Jean
rodrigue.hebert@arcf.ca

La famille Voitsekhovskiy à Saint-Jean

La communauté ukrainienne à Saint-Jean est estomaquée par ce qui se passe dans son pays natal. Plusieurs sont inquiets parce que des membres de leurs familles sont dans la mire de l'armée russe. Les nuits blanches sont la norme ces derniers jours pour cette collectivité. Ce fut donc une joie de passer un petit moment avec une jeune famille qui vient d'arriver dans la ville portuaire.

Christine et Constantin Voitsekhovskiy sont arrivés avec leur fils de 6 ans, Gregori, le mois dernier. Ils sont arrivés avec plein d'espoir et de motivation. Christine dit qu'ils sont venus à Saint-Jean pour «changer notre vie». Christine parle français, anglais, russe et ukrainien. Son mari parle toutes ces langues, sauf le français, qu'il souhaite apprendre. Ils veulent que Gregori apprenne les deux langues officielles de la province et du pays.

En leur demandant, pourquoi ont-ils choisi Saint-Jean, la jeune femme de 34 ans a circulé dans la ville par Google Street View. Ils sont tombés amoureux de l'architecture du Uptown. Ils sont à la recherche d'une voiture au moment de cette écriture, donc ils n'ont pas eu l'occasion de visiter les environs encore. Ça ne fait qu'une dizaine de jours depuis leur arrivée. Ils sont impatients d'explorer la région.

Constantin, 44 ans, est formé dans le design informatique et dans la création de contenu web. Son expérience lui permet de faciliter des projets de marketing ou des produits web intéressants et visuellement attirants. Christine est une comptable de formation. Les deux sont prêts à essayer de nouvelles choses. Ils

veulent s'aventurer dans le bénévolat. Il se peut que vous croisiez Christine dans les corridors du Centre communautaire Samuel-de-Champlain dans les prochaines semaines.

Établir des racines canadiennes

Les parents de Gregori ont hâte de le placer dans une école. Tout de suite, il passe trop de temps devant des écrans de téléphone mobile, mais le pauvre s'ennuie. Le couple a confiance que les choses se replaceront rapidement, une fois qu'il est inscrit dans une école.

Quant à la situation en Ukraine, leurs familles sont en sécurité pour l'instant. Leurs proches vivent dans le centre du pays, donc loin des zones de conflits. Les membres jeunes continuent d'aller à l'école, un signe encourageant, pour l'instant.

Dans les yeux de Christine et de Constantin, on constate la joie d'être au Canada. Mais également, de la tristesse pour leurs compatriotes et leur famille au loin. La famille est motivée à se créer une place dans la communauté saint-jeannoise. Le couple veut d'autres enfants. Il veut établir des racines canadiennes.

Au bout du compte, en parlant avec ces deux jolies



De gauche à droite: Grégori, Christine et Constantin. Crédit: Rodrigue Hébert.

personnes, on ressent l'espoir et l'effervescence de la communauté immigrante à Saint-Jean, mais surtout la résilience de l'esprit ukrainien.

La paroisse Saint-François-de-Sales organise une collecte de vêtement au profit de la communauté.

Vous pouvez apporter vos vêtements là-bas tous les jours de la semaine de **11h à 16h**.

Vous avez jusqu'au 28 avril!



Jonathan Poirier
Éditeur/Rédacteur en chef
ARCF de Saint-Jean
jonathan.poirier@arcf.ca

Après avoir reçu du soutien de l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) pour renforcer les capacités de ses éducatrices et éducateurs en centre de la petite enfance, l'ARCF est fière d'annoncer qu'elle travaillera sur un nouveau projet avec l'organisme national.

Le 10 mars dernier, l'ACUFC était heureuse d'annoncer le financement de nouveaux projets en formation et en renforcement des capacités des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM). Au total, un soutien de près de 2,5 millions de dollars a été accordé à 19 projets qui seront réalisés d'ici mars 2023 par un conseil scolaire, des collèges, des organismes de service ainsi que des associations provinciales et nationales répartis dans huit provinces et deux territoires.

Les bénéficiaires de cette deuxième phase de financement proposent des solutions pratiques pour relever les défis auxquels fait face le secteur de la petite enfance francophone en contexte minoritaire. Depuis des années, le milieu doit composer avec le manque de places dans les garderies francophones et une pénurie chronique de personnel qualifié.

«L'ACUFC est fière de soutenir la mise en œuvre d'initiatives en lien avec la formation initiale, la formation continue, la formation en construction identitaire, la reconnaissance des acquis, les subventions de suppléance pour employeurs ou d'appui à la formation ainsi que le recrutement et la rétention d'éducatrices et d'éducateurs de la petite

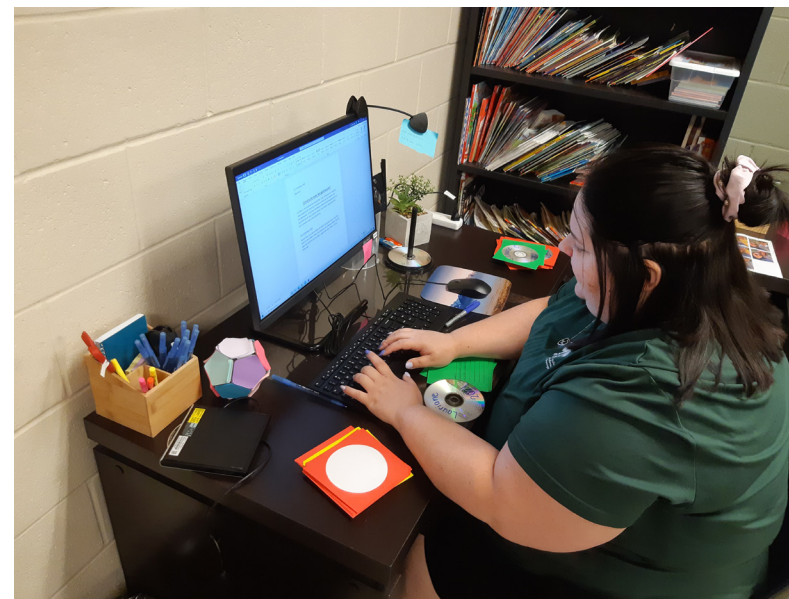
Un nouveau projet en petite enfance pour l'ARCF

le même contexte. Pour la prochaine année, le nouveau projet avec l'ACUFC consistera à la tenue d'une journée de formations et de rencontres entre les éducatrices/éducateurs francophones des CPE des régions doublement minoritaires de Saint-Jean, Miramichi et Fredericton.

«Nous sommes toujours à la recherche de solutions innovantes pour améliorer la qualité des services que nous offrons à nos enfants. Notre plateforme d'apprentissage *Francoformé* est l'un de nos plus récents succès avec plus de 150 formations suivies par nos éducatrices depuis son lancement en 2021. Nous sommes fiers de pouvoir partager cet outil avec nos collègues de Fredericton et de Miramichi durant la prochaine année», affirme Michel Côté, le directeur général de l'ARCF.

10,5 millions de dollars sur trois ans

Les initiatives de formation appuyées par l'ACUFC ont contribué à une augmentation du nombre d'éducatrices et d'éducateurs francophones adéquatement formés et



Crédit: Gracieuseté.

en mesure de répondre à la demande du secteur partout dans les communautés francophones en situation minoritaire.

«Nous sommes donc heureux de poursuivre ces efforts à l'échelle nationale, de concert avec les membres du Comité de gestion national en petite enfance, soit l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), la Commission nationale des parents francophones (CNPF), la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF), le Réseau de développement économique et d'employabilité du

Canada (RDÉE Canada) et la Société Santé en français (SSF), afin de contribuer à l'épanouissement des enfants et des communautés francophones en situation minoritaire», conclut Mme Brouillette.

Le financement total accordé aux 43 projets soutenus entre 2020 et 2023 s'élève à près de 10,5 millions de dollars et ce, grâce à l'appui du gouvernement fédéral. Ce soutien financier, qui s'inscrit dans le cadre du Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023: Investir dans notre avenir, est versé par l'entremise d'Emploi et Développement social Canada (EDSC).

Ateliers *Francoformé* accessibles aux éducatrices

À l'aide du projet de Formation et renforcement des capacités des éducatrices et éducateurs de la petite enfance de Saint-Jean, l'ARCF a atteint un autre but; celui de développer 18 ateliers de formations.

Par l'entremise de la plateforme *Didacte*, les éducatrices ont maintenant accès aux ateliers en tout temps et peuvent s'y référer

lorsqu'elles recherchent des outils pouvant les aider à offrir les meilleurs services aux enfants de leurs groupes.

Dans le but de célébrer l'atteinte de nos objectifs ainsi que faire découvrir les nouveaux ateliers, nous avons récemment lancé un défi aux éducatrices de faire autant d'ateliers qu'elles voulaient pendant un temps donné. Dans le but de rendre

le défi plus amusant, nous avons offert des prix de participation.

Les éducatrices ont répondu au défi en faisant 235 ateliers. Notez que les éducatrices participent à des formations régulièrement dans le but de pouvoir offrir le meilleur auprès des enfants et leurs familles. Bravo à toutes!

La création des ateliers de

formation *Francoformé* a été possible grâce à l'appui financier du gouvernement du Canada par le biais du partenariat pour le développement social – volet Enfants et familles via l'Association des Collèges et Universités de la Francophonie Canadienne (ACUFC).



Rodrigue Hébert
Facilitateur communautaire
ARCF de Saint-Jean
rodrigue.hebert@arcf.ca

Des services d'ostéopathie offerts en français dans la région

Connaissez-vous l'ostéopathie ? Avez-vous des bobos qui persistent que vous ne pouvez pas régler ? Vous avez consulté médecin, physiothérapeute, massothérapeute et on oublie qui d'autre. L'ostéopathie est une autre possibilité pour vous. On ne vous donnera pas des médicaments pour alléger la souffrance, cette approche cherchera les causes des maux.

Ostéopathie Québec explique que « (l)ostéopathie est une approche manuelle dont l'objectif est de rétablir la fonctionnalité des structures et des systèmes du corps humain afin d'optimiser sa capacité d'autorégulation. » En d'autres mots, on cherche à connaître l'individu afin de déterminer la source du problème. Une fois identifié, on procède à trouver des solutions sur mesure. On examine « la cause des dysfonctions neuromusculo-squelettiques, viscérales et crâniennes », ajoute l'organisme.

Localement, M. Sylvain Mancuso pratique ce métier depuis 11 ans au Canada. Originaire de la région parisienne, il avait fait ses études en physiothérapie. Il a œuvré dans le domaine en France pendant quelques années, mais il s'est aperçu que parfois les traitements physiofonctionnaient pas. M Mancuso nous raconte, « Je suivais le manuel, mais

les résultats étaient mixtes. À un moment donné, une collègue a repris une de mes clientes, avec qui j'avais travaillé pendant un certain temps, mais les solutions étaient insatisfaisantes. En deux jours, elle avait réglé le cas ! »

Bien établi au Nouveau-Brunswick

Depuis ce temps, il est devenu un ostéopathe. Il est venu au Nouveau-Brunswick une dizaine d'années passées où il a démarré son entreprise Mancuso Osteopathy à Moncton. Voilà qu'il a pignon sur rue dans la ville portuaire depuis le mois de novembre 2021. En partenariat avec Town Health Solutions, au 96, rue Stanley (derrière le Château Saint John), M. Mancuso s'est aménagé un petit coin dans leur emplacement. Son associé, Anthony, est l'ostéopathe de service à Saint-Jean. Il sera remplacé par Margaux qui nous arrive de Bordeaux, sous peu.

On doit rajouter que les services de M. Mancuso sont offerts aux joueurs des Wildcats de Moncton. Il précise « j'y travaille depuis maintenant 10 ans. Avec un collègue, nous avons monté un programme de prévention des commotions cérébrales pour l'équipe qui a réussi de réduire de manière significative les incidents malencontreux pour les joueurs. Une personne prévenue en est une mieux équipée à se protéger. »

Comment se déroule une visite chez l'ostéopathe ? La première rencontre se déroule pendant une période maximale d'une heure, où le professionnel pose des questions sur votre état de santé et sur les problèmes qui vous amènent chez lui. L'approche d'un.e ostéopathe est très globale. Il se peut qu'il manipule votre dos, vos jambes ou d'autres parties de votre corps afin d'évaluer votre posture, les zones de tensions, etc. Ne soyez pas surpris qu'on vous manipule la cheville, alors que vous êtes là pour un mal de dos.

Une profession encadrée

Sachez qu'il existe une Association des ostéopathes



M. Sylvain Mancuso. Crédit: Gracieuseté.

du Nouveau-Brunswick (AONB) depuis 2005. Cette organisation « exige que chaque candidat possède une formation qui rencontre ou dépasse les critères fixés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Un.e ostéopathe a fait un minimum de 4 200 heures (équivalent de 525 jours de travail de 8 heures), et 1 000 heures de formation clinique supervisée (équivalent de 125 jours de travail de 8 heures) ». L'Association recommande que le client soit vigilant, en d'autres mots, si le professionnel est membre de l'AONB, c'est une source de protection pour le public. Une fois qu'une réglementation plus formelle s'installe, comme en France, caveat emptor (que l'acheteur soit vigilant)!

Mancuso Osteopathy est membre de l'AONB et a une pratique professionnelle exemplaire. « Si vous

cherchez des solutions à vos malaises, peut-être que cette approche sera la bonne. De plus, vos assurances médicales acceptent probablement de couvrir une partie des dépenses (à vérifier avant, c'est certain). Le but est de se sentir mieux et en santé. Et vous pouvez le faire en français! » conclut-il.

Si vous voulez prendre un rendez-vous, vous pouvez appeler le 1-833-696-7836.



TOUJOURS À VOTRE DÉFENSE!



Wayne Long, Député
Saint John - Rothesay
(506) 657-2500
Wayne.Long@parl.gc.ca



Sébastien Caron
Adjoint aux Affaires culturelles
ARCF de Saint-Jean
sebastien.caron@arcf.ca

L'art pour représenter les *Esprits Anciens*

Le 12 avril prochain, c'est Brian Francis qui investira l'espace du Salon Irène Grant-Guérrette avec son exposition *Esprits Anciens*.

Le vernissage de cette exposition aura lieu à 19h en présence de Hubert Francis, le frère de l'artiste, et membre du groupe Eagle Feather qui fut notamment l'un des premiers groupes autochtones à recevoir une nomination au JUNO dans la catégorie Meilleure musique autochtone du Canada. Ce dernier viendra exécuter une prière spéciale et une chanson pour le vernissage de cette exposition.

Avant l'installation, Brian Francis nous a accordé quelques minutes pour nous parler de son art et de son processus créatif. Sa méthode d'abord: il est en contact avec les Esprits et ce sont eux qui lui inspirent ses toiles. Le concept peut sembler compliqué à appréhender, mais il explique: «l'impact qu'une personne a en étant sur terre se poursuit généralement en *esprit*. Ce n'est pas vraiment quelque chose de tangible, c'est plutôt un royaume, une entité qui n'a pas de forme physique».

Quand on lui demande qui sont ces Esprits, si ce sont des ancêtres ou autre chose, il précise qu'«ils existent de bien des manières et sous de nombreuses formes [...] Habituellement, je ne peux pas identifier les esprits avec lesquels je me connecte ou me connecte dans mon travail, et je ne ressens pas le besoin de le faire, tant que je les reconnais de la manière appropriée».

Avant d'en arriver à présenter son art sous

cette forme, Brian Francis a expérimenté d'autres moyens d'expression. Il en avait le désir profond, restait à trouver le support. «Je pensais que ce pourrait être l'argile, puis j'ai commencé à expérimenter avec des huiles. Je l'ai fait pendant quelques mois, puis des choses se sont passées dans ma vie et j'ai totalement abandonné tout désir pour mon art».

Puis il y a quelques années, inspiré par une rencontre, et après avoir réfléchi, «j'ai pris de la toile et de la peinture, mais cette fois j'ai essayé d'utiliser de l'acrylique qui a mieux fonctionné pour moi. Un jour, je pourrais être courageux et réessayer les huiles». Il ne se ferme aucune option, d'ailleurs, il continue à alimenter son compte Facebook de photos et de phrases inspirantes presque quotidiennement.

Son lien personnel avec le peuple acadien a toujours été très fort. «J'ai appris la relation historique très tôt dans ma vie et j'ai essayé d'apprendre, de partager et d'échanger avec mes amis Acadiens tout au long de ma vie».

Concernant la terre, *Acadig*, «c'est la terre du peuple Mikmaw, c'est d'où nous sommes issus, nos racines sont dans le territoire sur lequel nous avons toujours existé».

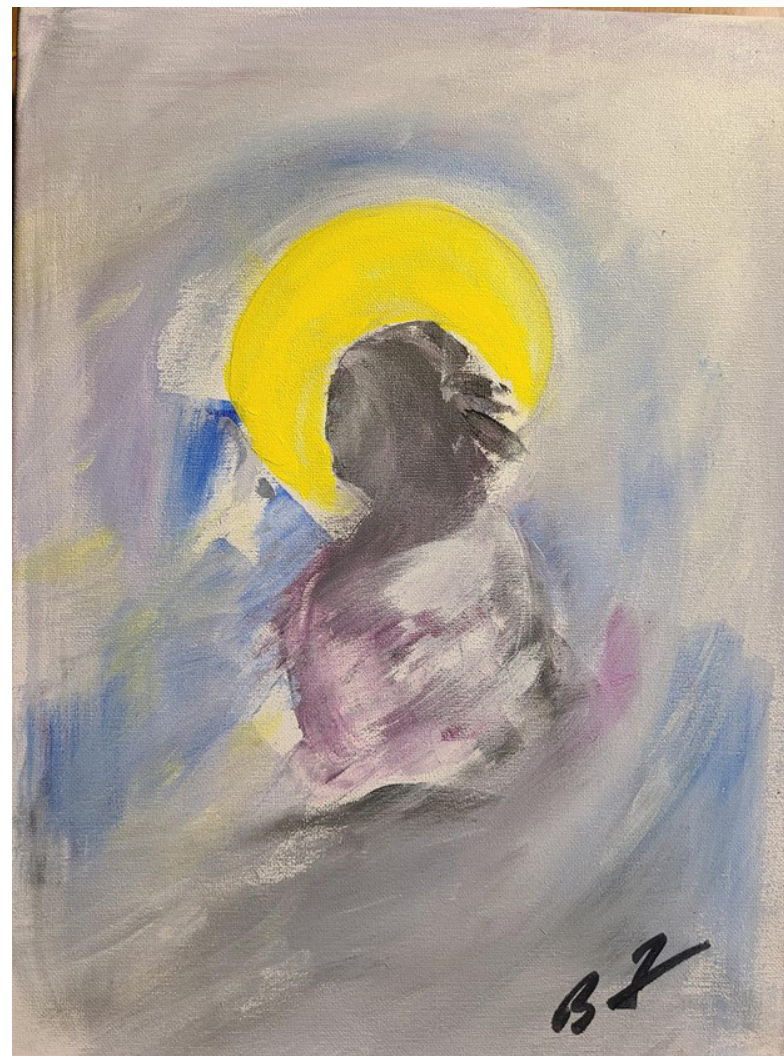
Il est d'avis que «nous avons permis à la politique, à la législation récente et aux intérêts commerciaux de

diviser les relations entre nos peuples. Je pense que reconnecter et rétablir le dialogue avec nos nations est ce qu'il fallait pour reconnecter les uns avec les autres».

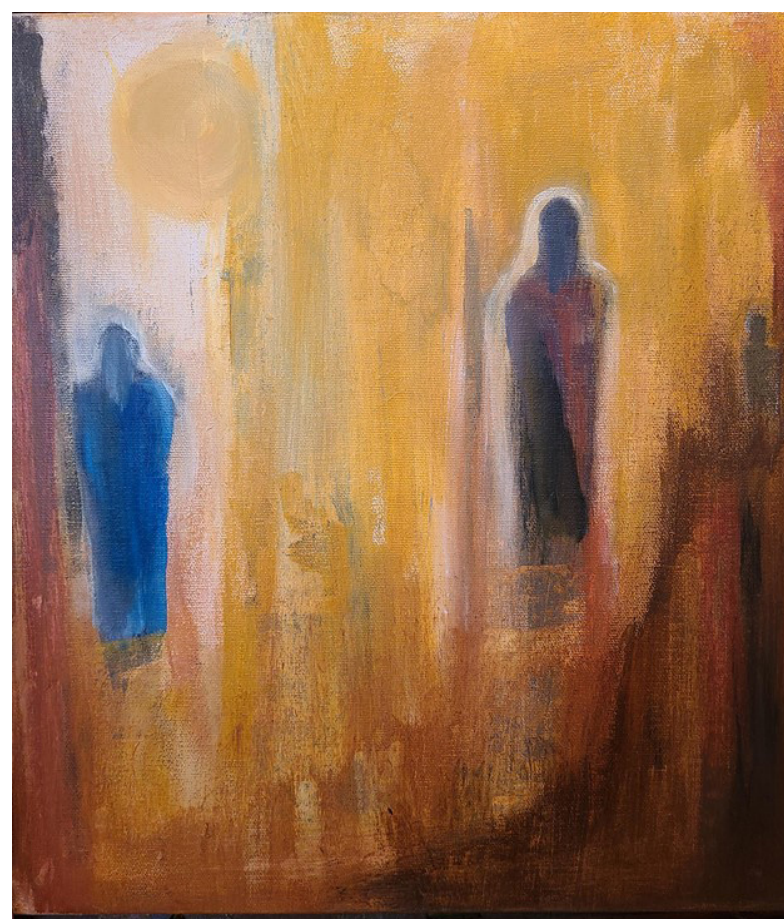
Lorsque l'on parle de processus de réconciliation entre les peuples, il s'agit selon lui d'un terme politique qui passe à côté de l'essentiel: «Dans notre langue, c'est un terme très important. Quand on dit *réconciliation*, on dit *apigsigtagen*. C'est l'acte de pardonner une fois qu'un parti reconnaît qu'un tort a été commis, mais pas seulement ça. L'autre parti doit être sincère de vouloir arranger les choses. Je ressens que la réconciliation telle que le gouvernement ou le *Canada* le voit est, plus ou moins, juste un moyen de sortir d'une situation. Je pense que nous avons beaucoup de travail et encore un long chemin à parcourir. Mais nous n'y arriverons jamais si nous n'essayons pas ensemble, car la vie est une rue à double sens».

Il conclut ainsi: «comprendre les différences et les qualités uniques de chacun pour réduire la séparation est ce qui est nécessaire pour rapprocher nos peuples et honorer ces différences. Le respect mutuel est la façon dont la relation a commencé et c'est ainsi que nous pouvons à nouveau renforcer ce lien».

L'entrevue s'est déroulée en anglais et a été traduite.



Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté.



Jonathan Poirier
Éditeur/Rédacteur en chef
ARCF de Saint-Jean
jonathan.poirier@arcf.ca

Au fil des années et des expositions d'arts visuels que le Salon Irène Grant-Guérette a accueillies, l'ARCF a acquis de nombreuses œuvres pour sa banque d'œuvres d'art.

Depuis l'ouverture du Centre communautaire Samuel-de-Champlain en 1985, plusieurs œuvres ont été offertes en cadeau ou achetées par l'ARCF. La plus ancienne est *Découverte de la rivière Saint-Jean* de l'artiste Ralph A Olive qui est la très grande toile près de la réception. En tout, la collection compte 73 œuvres exposées un peu partout dans le bâtiment.

Rodney Doucet, directeur des Affaires culturelles de l'ARCF depuis une trentaine d'années, s'est occupé de l'acquisition de nombreuses toiles: «La très forte majorité des œuvres ont été acquises depuis 2008, année à laquelle nous avons ouvert le Salon Irène Grant-Guérette. D'ailleurs, Irène Grant-Guérette, pionnière de la communauté francophone du grand Saint-Jean, a été la première artiste qui a exposé ses œuvres dans la galerie. Nous en avons profité pour ajouter son œuvre *Rassemblement* à la banque».

Récemment, l'artiste Carole Lulham a présenté son

exposition de mosaïques *Conjoncture*. Son œuvre *L'île Campobello* a d'ailleurs été acquise pour être ajoutée à la collection. «La presque totalité des artistes qui exposent leurs œuvres au Salon Irène Grant-Guérette laisse un peu d'eux à l'intérieur de nos murs, car nous achetons presque toujours une œuvre de l'artiste. Cela nous permet non seulement d'appuyer les artistes, mais également de contribuer à la beauté du Centre et à la diversité des œuvres qui nous font rire ou réfléchir. Je pense que la communauté francophone du Grand Saint-Jean peut être très fière de la qualité et de la diversité des œuvres qu'elle a acquises au fil des ans» ajoute Rodney Doucet.

Avec une collection en expansion continue, il devient de plus en plus difficile de mettre toutes les œuvres en valeur. Le directeur des Affaires culturelles reste optimiste et à la recherche de solutions: «La mise en valeur des œuvres de notre banque d'œuvres d'art demeure un défi. Plusieurs

De l'art plein les murs au centre communautaire!



Rodney Doucet avec l'œuvre *L'île Campobello* derrière lui. Crédit: Sébastien Caron.

sont accrochées sur le mur de la banque d'œuvre d'art ou bien dans des corridors un peu partout. D'autres sont fièrement exposées dans certains bureaux de l'ARCF de Saint-Jean. Nous espérons aménager un deuxième mur dédié à la présentation de nos œuvres au rez-de-chaussée, près de la réception».



Crédit: Sébastien Caron.

Collection d'œuvres d'art



Le mur de la banque d'œuvres d'art. Crédit: Sébastien Caron.



Austin Johnson
Conseiller pour l'établissement des
nouveaux arrivants
austin.johnson@sjnewcomers.ca

Chaque année, les croyants du monde entier accueillent le mois sacré de la révélation avec un désir renouvelé de rechercher la proximité avec leur Créateur. C'est un mois qui est censé avoir un potentiel plus élevé d'ouvertures spirituelles. Il est recommandé aux musulmans de s'ouvrir à cette abondante source des bénédictions pendant ce mois sacré en faisant des efforts intentionnels pour se desserrer de l'emprise du monde matériel en se concentrant et en nourrissant leur âme par des actes d'adoration et de dévotion.

Les musulmans du monde entier observeront le mois de jeûne du Ramadan cette année du soir du 2 avril au soir du 2 mai 2022.

Le Ramadan est le neuvième mois du calendrier islamique, qui est basé sur une année lunaire de 12 mois d'environ 354 jours. Parce que l'année lunaire est de 11 jours plus courte que l'année solaire, le Ramadan se passe 11 jours plus tôt chaque année.

Au cours de ce mois, les musulmans jeûnent de l'aube jusqu'au coucher du soleil. Jeûner pendant cette période ne signifie pas seulement s'abstenir de

manger. Jeûner pendant le Ramadan signifie renoncer à la nourriture, à l'eau, au tabac, au chewing-gum, etc., dans le but d'acquiescer de la discipline, de la maîtrise de soi et de faire un effort conscient pour faire le bien.

Une journée typique du Ramadan consiste à se réveiller vers 3h30 pour le repas de l'aube, à remplir ses devoirs de prière du matin et, selon les circonstances, à se recoucher ou à commencer sa journée. Les rassemblements communautaires et interconfessionnels pour rompre le jeûne sont courants. De nombreuses familles vont à la mosquée pour la prière de fin de soirée et rentrent chez elles vers minuit selon la période de l'année.

À la fin du Ramadan, les musulmans célèbrent l'une de leurs principales fêtes appelée Eid al-Fitr, ou «Fête de la rupture du jeûne». Cette année, l'Aïd al-Fitr tombe le 12 mai. Les enfants reçoivent traditionnellement de nouveaux vêtements, de l'argent ou des cadeaux de leurs proches.

La salutation typique au début du Ramadan est «Ramadan Mubarak» ou «Ramadan béni». La salutation de fin de Ramadan

Qu'est-ce que le Ramadan?



Crédit: Pixabay.

est «Eid Mubarak» ou «Béni Eid».

Les gens se demandent souvent s'il y a des difficultés que l'on rencontre pendant la période de Ramadan. Il peut y en avoir, mais il faut dire qu'il y a aussi beaucoup de moments de joie. Du fait que, les musulmans sortent du «mois béni» après avoir renforcé leurs pratiques de dévotion, approfondi leur relation avec le Coran et redécouvert la pratique prophétique de la vie

holistique. Nous espérons que le Ramadan a illuminé nos chemins vers Celui qui est la Lumière des cieux et la terre. Pour retourner à notre source, la source de la paix, avec un contentement intérieur et de meilleurs outils pour vivre dans un monde plus pacifique.



Journée BINGO COMMUNAUTAIRE

Le dimanche 1er mai 2022 à 13h

Le BINGO PEVOM @ 13h au gymnase du Centre scolaire Samuel-de-Champlain
Le radio BINGO @ 19h en direct à la radio CHQC au 105.7 FM



12\$ pour participer aux deux événements
Billets en vente à l'entrée scolaire ou communautaire



Rodrigue Hébert
IJL APF - Saint-Jeanois
rodrigue.hebert@arcf.ca

L'éducation en français, un choix de plus en plus populaire

Même si la province du Nouveau-Brunswick n'atteint pas ses objectifs d'immigration francophone depuis des années, le nombre d'élèves inscrits dans les écoles francophones et les programmes d'immersion française continue d'augmenter.

Selon les chiffres du nombre d'élèves inscrits dans les écoles du Nouveau-Brunswick entre 2015 et 2021, on voit une tendance intéressante.

Ce qui est d'intérêt de ces chiffres, c'est l'augmentation significative du nombre d'élèves s'inscrivant en immersion. Entre les années 2016 et 2021, il y a un peu moins de 6 000 élèves de plus en immersion française dans les écoles anglophones. La question qui se pose est combien de ces jeunes seraient admissibles au secteur francophone? Si vous déplacez 2 500 élèves du programme d'immersion au secteur francophone, on s'approche du chiffre de 33%, au niveau des effectifs scolaires. Ce n'est sûrement pas aussi simple, mais considérez les points

suivants.

Les parents nouveaux arrivants sont-ils bien informés?

Voici le grand défi de l'immigration francophone, au niveau de la scolarité des jeunes. Il y a deux volets. Il y a l'arrivée d'individus de pays francophones et il y a les familles avec des enfants allophones (ne parlant ni le français ni l'anglais). Les autorités indiquent une volonté de desservir la population francophone et allophone. La réalité demeure que les familles issues de l'immigration se rendent très majoritairement au Newcomer & International Student Welcome Centre du District scolaire anglophone sud. L'arrivée à l'école francophone semble aléatoire et exceptionnelle.



Crédit: Motion Array.

La question demeure entière: est-ce que les parents connaissent bien leurs choix scolaires?

Depuis le début septembre, Mme Amira Khedhri, coordonnatrice des services d'accueil et d'accompagnement des nouveaux arrivants au District scolaire francophone sud, nous dit qu'il y a eu une trentaine de nouvelles inscriptions au Centre scolaire Samuel-de-Champlain. Le district anglophone reçoit des centaines de nouvelles inscriptions par année.

Qui a accès à l'école francophone? La politique 321 du ministère de l'Éducation explique le suivant à l'article 6.2:

Qui a droit à l'école francophone?

- L'élève ayant une compétence linguistique en français OU
- Une personne allophone (ne connaît ni le français ni l'anglais) OU

- L'élève qui connaît le français et l'anglais OU
- Le frère ou la sœur d'un.e élève admis.e à l'école francophone OU
- Le parent qui a le français comme première langue et le comprend toujours ou qui a reçu une scolarisation primaire ou secondaire en français au Canada.

De plus, le «directeur général (anglophone) ne doit pas admettre un élève francophone ou bilingue au programme d'immersion en français» (articles 6.1 et 6.2).

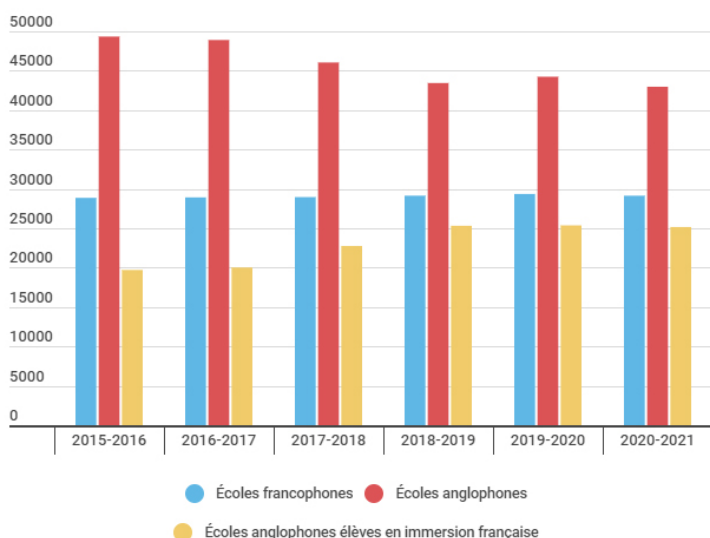
La volonté d'avoir des enfants bilingues

Par ailleurs, l'article 5.2 de cette même politique stipule que «Le Programme d'immersion en français s'adresse exclusivement aux élèves qui désirent acquérir un niveau de compétence dans leur deuxième langue officielle». On supposerait que cette clause signifie qu'un.e élève ne maîtrisant pas l'anglais n'aurait pas

accès au programme, mais la réalité est tout autre. Une étude plus approfondie doit se faire à ce sujet.

Pourquoi choisir l'école francophone? C'est bien connu dans le milieu de l'accueil que le parent issu d'immigration veut que ses enfants soient bilingues. En principe, le programme d'immersion n'est pas disponible pour eux, surtout si on comprend que l'acquisition d'un niveau de langue compétente prend environ trois à cinq ans, selon la recherche. L'école francophone est le choix qui doit être privilégié. De plus, selon la travailleuse d'établissement dans les écoles, Amina Fettous, elle rapporte que «d'après les familles, l'école française a une très bonne réputation (...) tous les nouveaux arrivants favorisent l'inscription dans cette dernière».

Nombre d'élèves inscrit dans les écoles du Nouveau-Brunswick



Source: Profils de l'éducation : Publications - Education and Early Childhood Development (gnb.ca)



Eric Kennedy
Agent de développement communautaire
Centre scolaire Samuel-de-Champlain
eric.kennedy@nbed.nb.ca

Le Centre scolaire Samuel-de-Champlain a célébré la 33e édition de la Semaine provinciale de la fierté française, inspiré par le thème de cette année: Accents d'ailleurs, accents d'ici, fêtons la francophonie! Plusieurs activités étaient au menu, avec comme point culminant, la fête de notre chère mascotte : Jacquot le jaguar!

Parmi les nombreuses activités à l'horaire la semaine dernière, notons le tableau périodique géant de la francophonie. Mme Jessica et ses élèves de la 7e année ont créé un tableau périodique musical fort original contenant des personnalités de différentes régions dans le monde (artistes, musée virtuel, athlètes, série télévisée,

musicien, etc.). Trônant fièrement dans le corridor du secteur 6 à 8, les visiteurs n'ont qu'à scanner le code QR sous chaque « élément » du tableau, afin de découvrir des chansons, des biographies, des œuvres et plusieurs autres informations en lien avec la personne concernée. Bravo pour cette idée créative et stimulante!

La fête de Jacquot, prévue le vendredi 25 mars à l'origine, a dû être remise au lundi 28 en raison des caprices de la température. Qu'à cela ne tienne, les élèves portaient fièrement leur nouveau chandail aux couleurs de l'école pour souligner cette journée mémorable en honneur de leur mascotte! Jacquot était très ému de voir tous ces beaux sourires et ces chapeaux de fête

Le temps des célébrations



Crédit: Gracieuseté..

originaux créés spécialement pour l'occasion, mais surtout d'entendre des chants de bonne fête lors de sa tournée des classes. Tout le monde a même eu droit à un morceau

du gâteau d'anniversaire!

Les célébrations ne sont pas terminées! Un spectacle réunissant trois groupes de musique de l'école est

prévu pour la semaine du 4 avril. À suivre! Mais d'ici là, bonne fête Jacquot et montrez fièrement votre francophonie!

Les jeunes donnent la parole aux aîné.e.s



New Brunswick
Seniors'
Advocate



Défenseur des
aînés
du Nouveau-Brunswick

New Brunswick
Child & Youth
Advocate



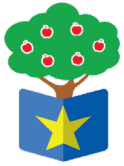
Défenseur des
enfants et des jeunes
du Nouveau-Brunswick



New Brunswick
CHAMPIONS FOR
CHILD RIGHTS



CHAMPIONS DES
DROITS DES ENFANTS
Nouveau Brunswick



Annie Somers
 Agente de développement communautaire
 École des Pionniers
 Annie.Somers@nbed.nb.ca

Les 22 élèves de la 4e et la 5e années de la classe Madame Nadine LeBlanc ont eu la chance de travailler avec l'artiste Nicole Aline Legault à travers du programme Génie Arts.

Nicole Aline Legault est originaire de Moncton au Nouveau Brunswick mais habite présentement à Montréal au Québec. Graduada de l'université NSCAD, elle est spécialisée dans plusieurs différents domaines. Elle se concentre cependant davantage sur les illustrations, le dessin, l'aquarelle et la retouche de photos. (<https://nicolealinelegault.com/>)

GénieArts est un programme national qui subventionne des projets d'arts dans les écoles. Ce programme aspire à offrir aux élèves la possibilité de travailler avec des artistes chevronnés à des projets artistiques qui cadrent avec leurs apprentissages dans les matières scolaires.

Dans le programme d'étude de la 4e et 5e années, les élèves travaillent de façon approfondie le texte descriptif. Pendant un mois, les élèves ont travaillé leur texte descriptif qui cherchait à détailler leur apparence physique ainsi que leur passe-temps, intérêts, sports, etc.

Par après, le texte fut envoyé à l'artiste et elle a créé une ébauche d'une illustration (style caricature) afin que l'élève puisse comparer la qualité de son texte ainsi que l'exactitude de sa description. Un deuxième échange fut effectué entre artiste/élève pour ensuite accoucher d'un résultat final de 22 illustrations individuelles. En voici quelques caricatures d'élèves à titre d'exemple. Afin de boucler le projet, les élèves ont participé via TEAMS à un atelier de 40 minutes avec l'artiste qui a su expliquer aux élèves comment travailler la technique de dessin/illustration sous forme d'explication des caricatures

Décris-moi! Dessine-moi! – un projet Génie Arts

et aussi que l'imaginaire peut prendre précédent lorsqu'on s'imagine dans le monde des illustrations.

Madame Nadine LeBlanc partage: «Le projet Dessine-moi a assuré une motivation continue chez mes élèves quant à l'écriture du texte descriptif. Ils ont aussi été émerveillés de voir comment l'artiste a réussi à transformer leurs mots en une œuvre d'art unique en son genre et qui les représente en tout point. En plus de travailler les différents aspects du texte descriptif, nous avons également pratiqué certaines techniques d'art grâce à la rencontre avec l'artiste. Les élèves ont beaucoup aimé participer à ce projet!»

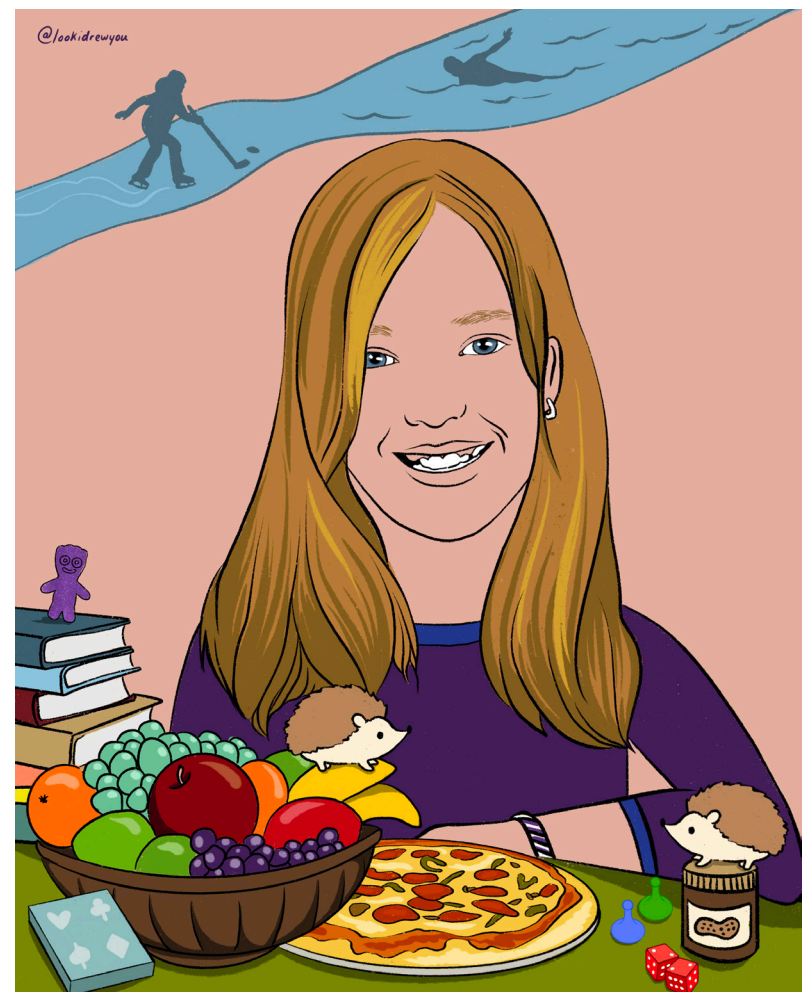
Un merci sincère à l'artiste Nicole Aline Legault et aussi à nos partenaires financiers, Génie Arts et Place aux compétences.



Crédit: Gracieuseté.



L'artiste Nicole Aline Legault. Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté.



Le CCNB est là pour toi!

Découvrez nos programmes

CCNB.CA



Joins-toi à l'aventure en 2022 pour la 41^e finale des Jeux de l'Acadie en tant que bénévole officiel!



coordination@jeuxdelacadie.org
506-658-4600 Ext. 2022
www.jeuxdelacadie.org

Partenaires gouvernementaux



Partenaires or



Partenaires majeurs



Amis des Jeux



Partenaires argent



Partenaires bronze

